

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Onésime, 4 décembre 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 4 p. (48r, 49r, 50v, 51r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Onésime, 4 décembre 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47751>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Poëtte, Alexandre Onésime](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur le rapport journalier de l'enseignement dispensé dans les écoles du Familistère : Godin veut que le rapport, établi par les élèves les plus capables ou par lui-même, soit détaillé ; il s'oppose à des rapports hebdomadaires identiques les uns aux autres. Godin estime que Poëtte met de la mauvaise volonté à suivre ses indications. Il le prévient que cela ne saurait durer.

Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles le 1^{er} Juin 1755.

Monseigneur Poëtta;

Il n'est jamais possible de s'entendre quand on ne veut pas y mettre de bonne volonté.

Voilà les réflexions contenues dans notre lettre du 1^{er} Juin pourront qu'en effet la nécessité du rappel journalier tel qu'il vous a été demandé.

Et, en effet, le programme de nos leçons de chaque jour, répété toute l'année, ne peut que donner les indications que je devrai obtenir de vous pour servir de base à un enseignement véritablement bien compris et bien distribué. Et ce sont ces indications, évidemment que notre rapport de semaine doit contenir. Mon but est de relater au moins que elles produisent, non seulement les diverses leçons principales du programme, mais aussi les leçons de choses dont vous parlez et qui viennent s'intercaler au milieu d'autres de moins.

Peu à peu dans le cas que vous signalez

après avoir inscrit Lecture au rapport
il fallait ajouter : leçon orale sur les
points artisanaux etc.

Voilà, nous dire que nous n'avons pas
d'enfants en état de relever exactement ce
travail, mais remarquez donc que vous
avez sous vos ordres ceux qui doivent être
nos enfants les plus capables et les plus
intelligents, je c'est à vous qu'il appa-
tiendrait de les diriger, et que si ils sont hors
d'état de trouver ce qui est à noter, ils
peuvent au moins le faire sous votre
dictée avec tout l'exercice accompli, à moins
que vous ne préfériez faire vous-même
l'inscription au rapport.

Je trouverais inutilement mauvais
que cette une dorme des rapports de
semaine à refléter tous les uns les autres
et pourtant au besoin être faits une
semaine d'avance, quand notre enseigne-
ment pourra être bien fait doit varier
dans les détails au point le point et
quand ce sont justement ces détails qu'il
vous est demandé de relever.

Jusqu'à présent je ne vous ai rien dit

des rapports que nous avons avec les établissements
qui les ai trouvés très-peu satisfaisants et nous furent
compris; ils ne disent rien en effet, mais
c'est parce que nous voulions qu'il en soit
ainsi. Je vous par exemple, vous portez
arithmétique, j'aimerais bien avoir quelques
notes pour inscrire à l'ection. Problèmes sur
telle chose... l'ection etc... et ainsi
de suite pour toutes les facultés. C'est ainsi
suffisamment que nous pourrions constater
que ce rapport le modèle de distribution du
travail dont je vous parlais en commençant
cette lettre. — Nous savons que c'est tout le
contrôle des relances invariables dont parle
votre lettre du 2^{me}.

Il y a donc de votre part une question
d'ordre propre qui se prolonge beaucoup
trop; il serait suffisamment à nos professeurs
pour nos classes de mettre notre point d'accord
à dresser des rapports modèles pour la distri-
bution du travail et de l'assigment, dans
l'intérêt de nos écoles.

C'est là le que nous ne devrions pas
perdre de vue, car tout ce que je vous
demande est fait pour l'intérêt de l'école.

de nos enfants, et les questions de sub-
sistance, personnelle, doivent s'effacer
complètement devant la tâche qui nous
peut à accomplir.

Bant que j'ne vous verrai pas animé
de l'esprit qui m'anime moi-même, je
serai bien fâché d'être en garde contre
votre manière de faire et de comprendre
qui s'éloigne tellement des indications que
je puis de vous, et vous devrez même
comprendre qu'il me me serait pas
possible de vous laisser long temps
suivre une voie opposée à celle dans
laquelle je désire vous amener, car
cela me conduirait à rien de bon ni
de durable et c'est pour l'avenir
que nous devons travailler.

Agreez j'vous prie, Monsieur,
mes cordiales civilités.

Godinff